

Portfolio

Julien Helaine

Tel. 06 37 27 86 56
Email. contact@julienhelaine.com
Site. www.julienhelaine.com

Culture et évènementiel.....page 3

Portrait.....page 9

Ruralité.....page 14

Publications.....page 21

Corporate.....page 25

Médico-social et caritatif.....page 36

Lifestyle.....page 44

A person with short brown hair is seen from behind, wearing large, black, over-ear headphones. The person is wearing a light-colored, ribbed turtleneck sweater. The background is a soft, out-of-focus blue light. The text "Culture & Événementiel" is overlaid in white, bold, sans-serif font across the center of the image.

Culture & Événementiel

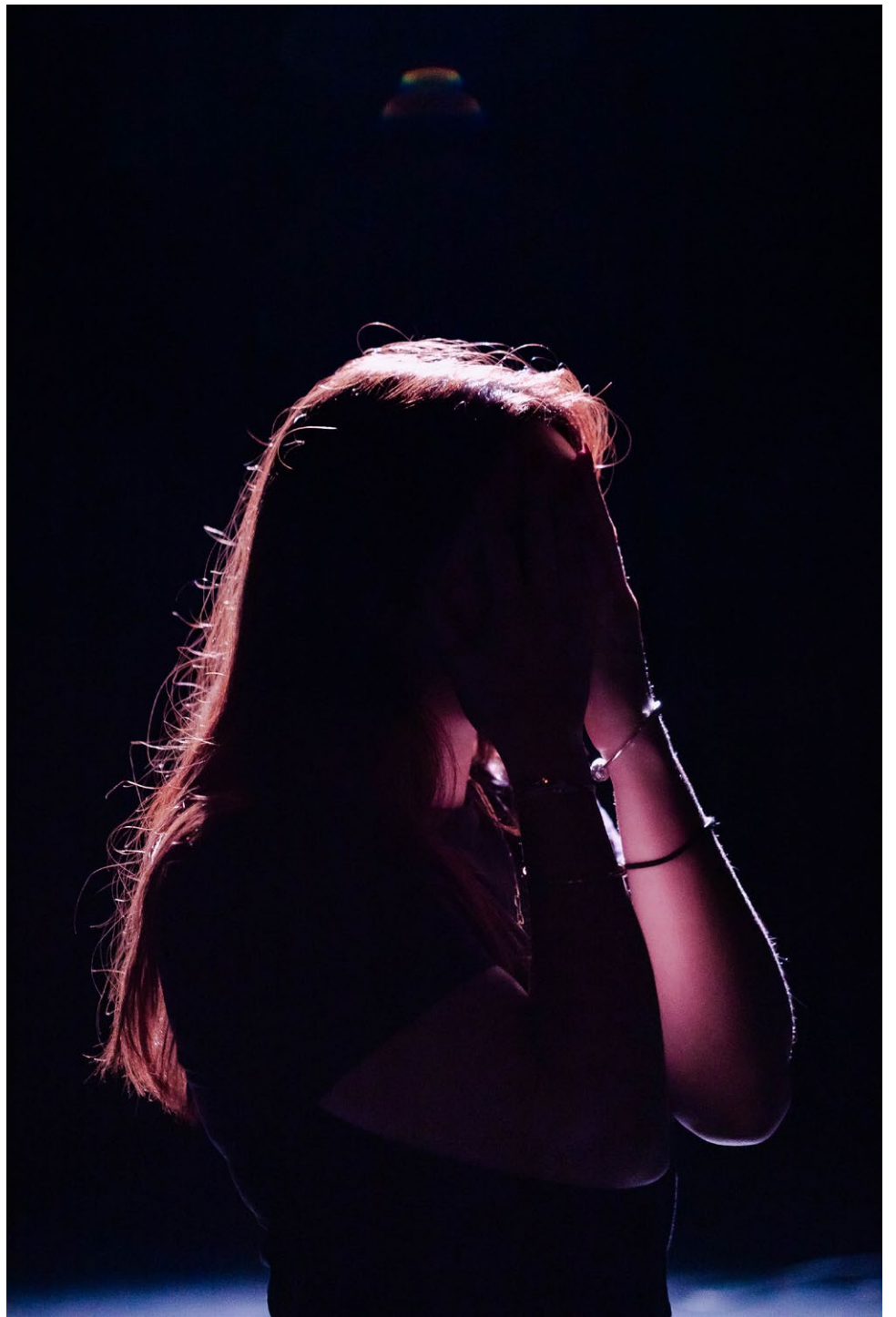


Campagne d'affichage
dans le
métro parisien en
Novembre 2023

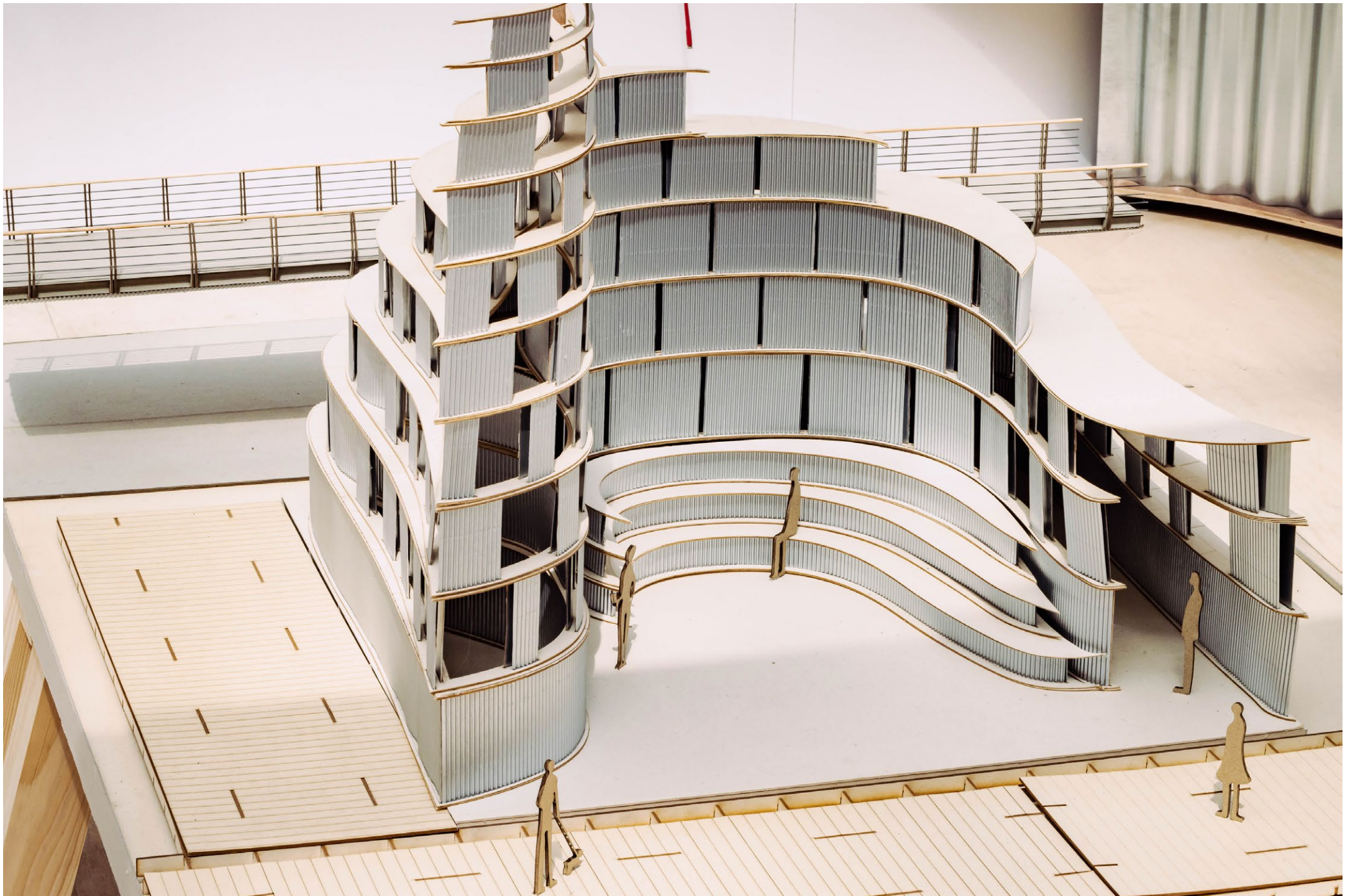


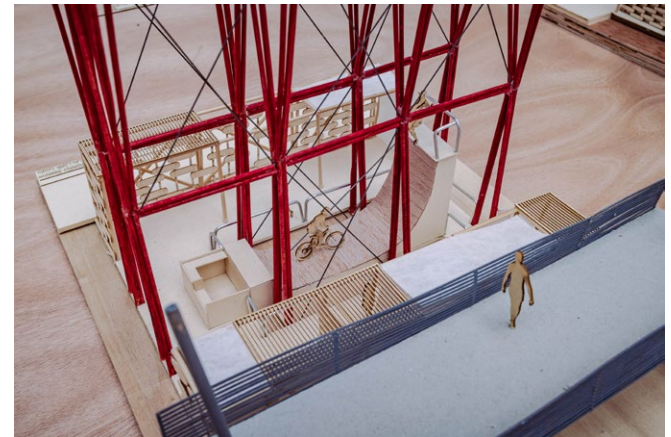
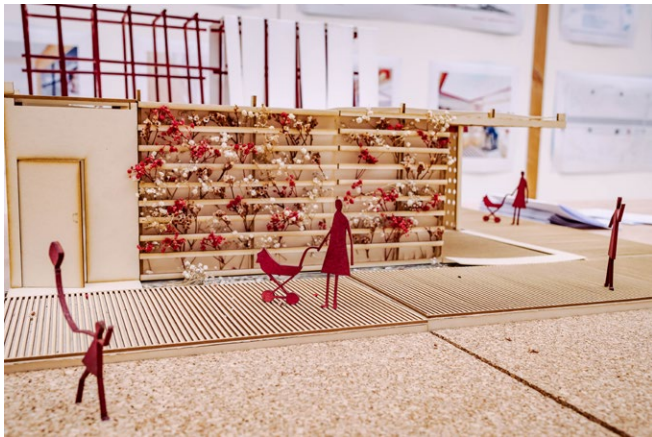


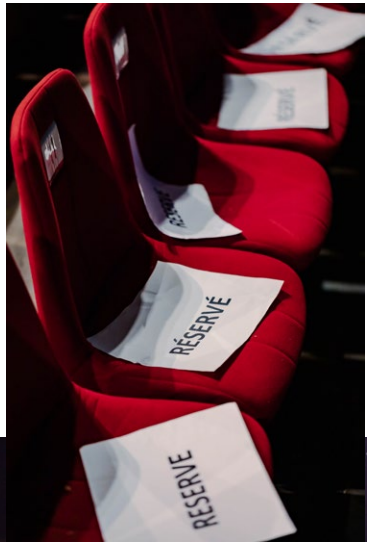
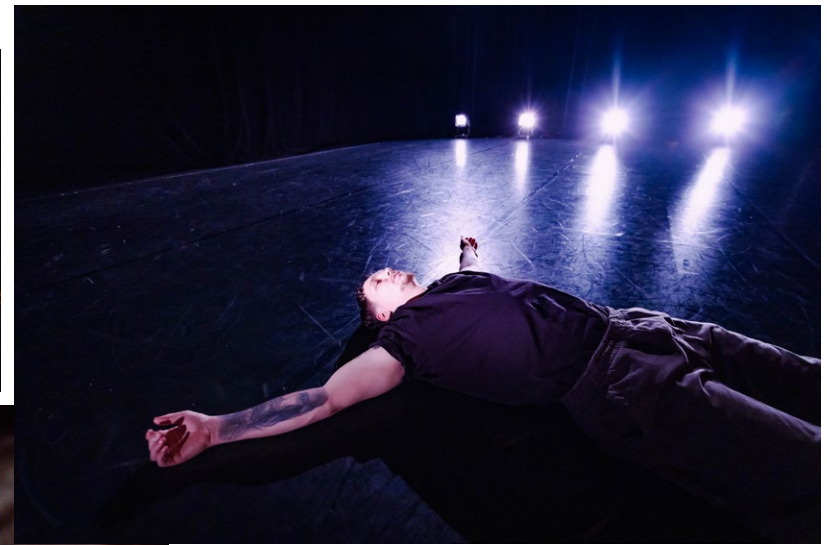
La Villette - Gravity



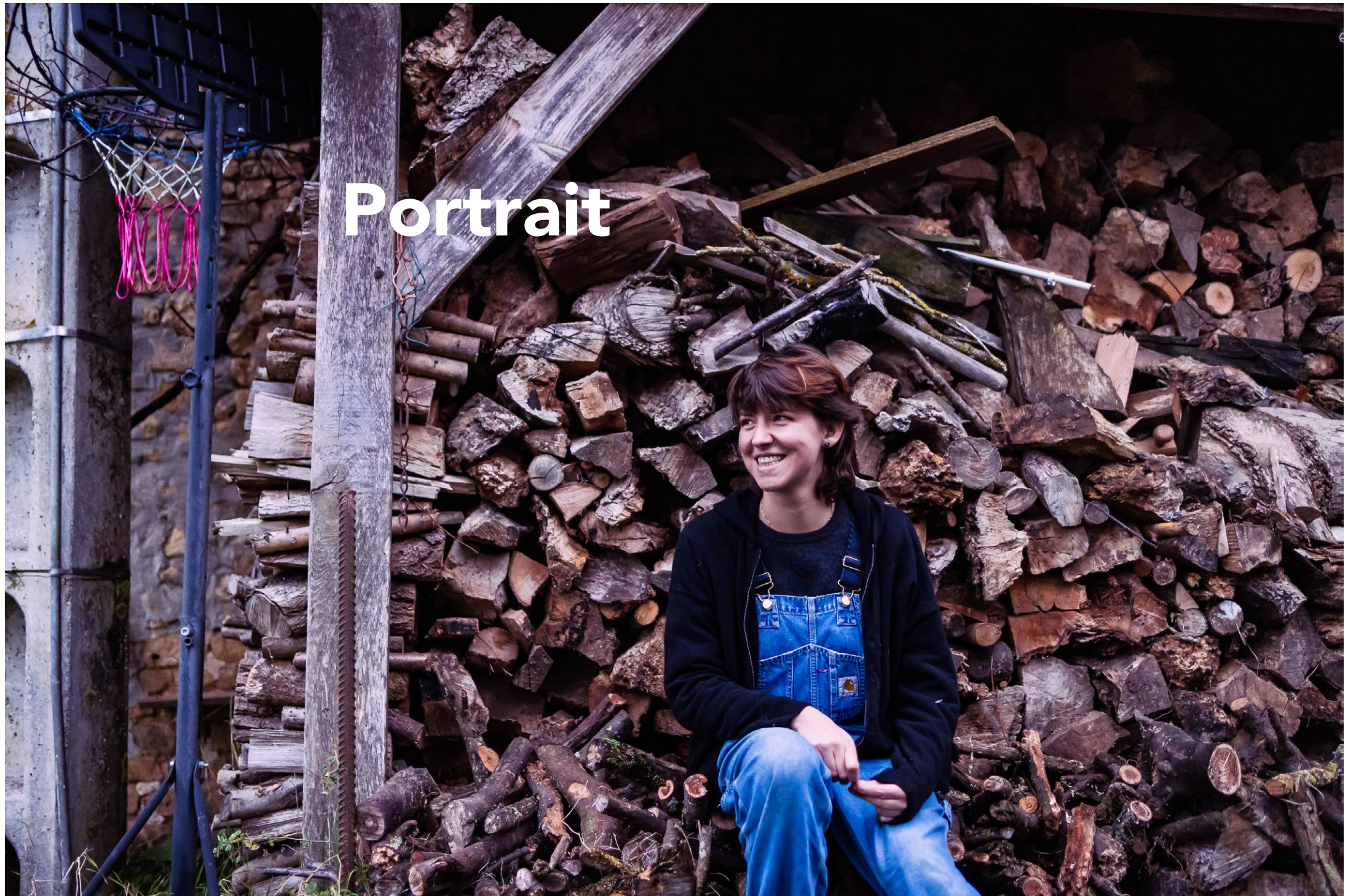
La Villette - IADU







Portrait





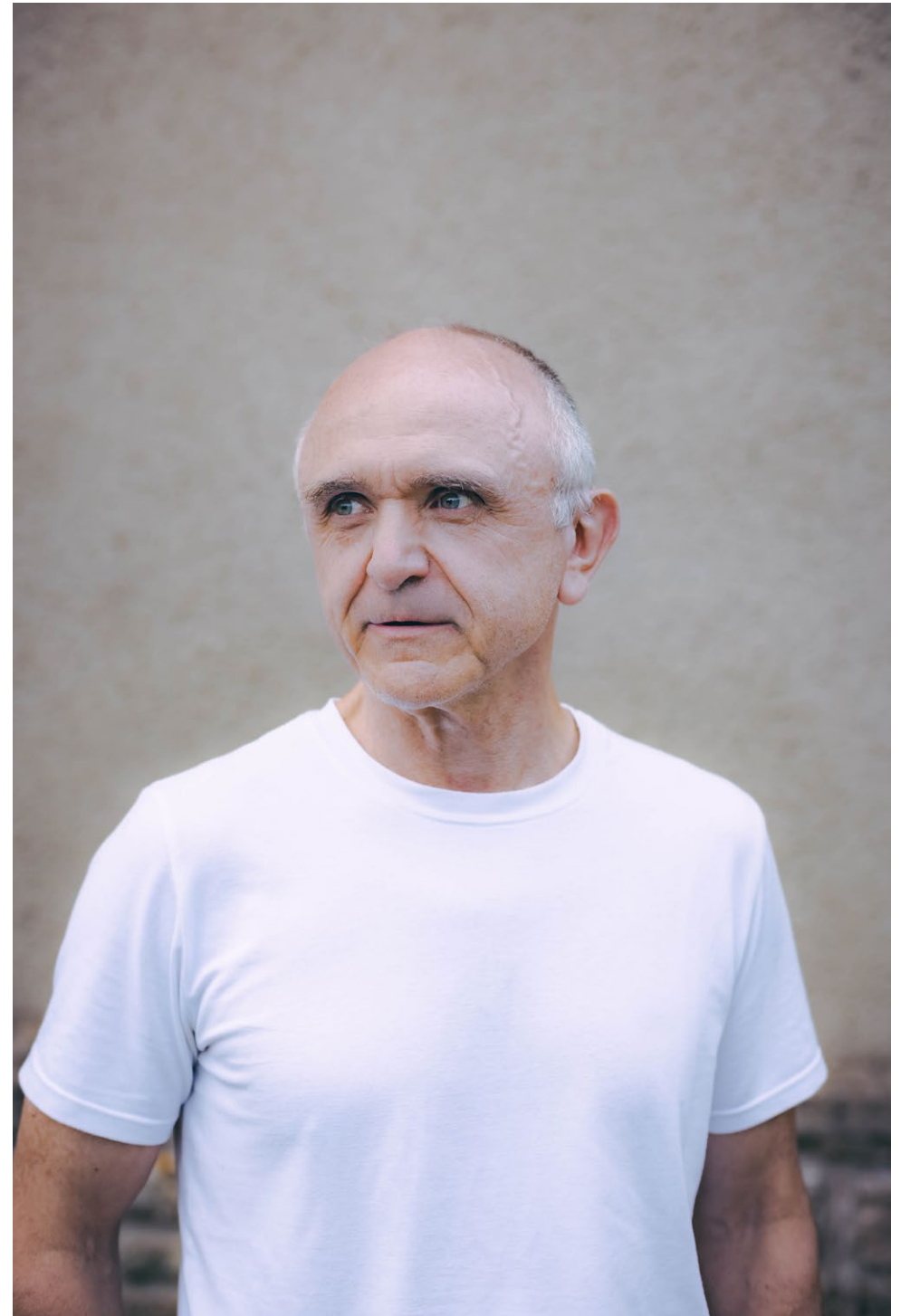
Nathalie Deshayes



Lous and the Yakuza



Saint Bernard



René Kubiak



Réfugiés ukrainiens



A photograph of a rural landscape. In the foreground, a wire mesh fence runs across the frame. To the left of the fence, two people are walking away from the camera on a grassy path. The person in front is wearing a dark jacket and tall brown boots. The person behind is wearing a grey jacket and dark pants. The background shows a grassy field with trees and a blue structure in the distance. The word "Ruralité" is written in white text across the lower part of the image.

Ruralité











Le dancing du dimanche après midi



Publications



Explorer

LE CHOIX DE LA TERRE

Comment
ils sont
devenus
paysans

Le Salon de l'agriculture ouvre ses portes ce samedi 25 février, à Paris. Alors que la ferme France se trouve à un carrefour historique, tant sur le plan écologique que démographique, le renouvellement des générations de paysans est un défi majeur. *L'Hebdo* est parti à la rencontre de ceux qui incarnent ce tournant.

Remi Barbet

A 23 ans, Jérôme réalise son rêve d'enfant : devenir éleveur laitier en Normandie.



L'éco-anxiété chez les jeunes générations se traduit majoritairement par un sentiment de colère qui les pousse à s'investir dans des actions de lutte contre le changement climatique (ici manifestation à Paris en 2019 à l'occasion de la grève mondiale pour le climat).

Éco-anxiété

Quand les maux de la planète font souffrir

De la colère, de la tristesse, de la culpabilité... Les éco-anxieux éprouvent une multitude d'émotions. Ils sont plus lucides que malades, estiment psychologues et psychiatres, mais leur souffrance est réelle. Combien sont-ils ? Comment les soulager ? La recherche médicale apporte les premières réponses.

Par Cécile Coumau [@cecilecoumau](#)

Le changement climatique inquiète, effraie, désespère. « Quelques semaines après la publication d'un nouveau rapport du Giec ou après l'organisation d'une COP, la souffrance des éco-anxieux a tendance à être plus aiguë, au point que certains viennent consulter », avertit le Pr Antoine Pelissolo, psychiatre et auteur de *Émotions du dérèglement climatique* (Flammarion, 2021). En janvier, patrons de multinationales, grands banquiers et autres puissants responsables politiques du monde entier, réunis au Forum économique mondial de Davos, en Suisse, ont classé la crise du coût de la vie à la première place de leurs préoccupations, reléguant au second plan les conséquences du réchauffement climatique. De quoi redoubler l'éco-anxiété des per-

sonnes de plus en plus nombreuses qui déplorent l'inertie de la société ?

Ce phénomène nouveau intéresse les scientifiques. Comme le mentionne le Dr Claire Galais, auteure en 2021 d'une thèse sur le sujet, « le nombre d'articles publiés sur ces sujets dans des revues scientifiques a triplé entre 2007 et 2017 » et l'intérêt ne cesse de grandir depuis. Même si les données sont encore parcellaires, une très large étude publiée en 2021 dans *The Lancet Planetary Health*, qui s'appuyait sur un sondage réalisé auprès de 10 000 jeunes issus de dix pays, a révélé que 59 % des sondés se disaient « très » ou « extrêmement inquiets » du changement climatique. Plus frappant encore : 45 % ont déclaré que leur éco-anxiété affectait négativement leur vie quotidienne. Quant à savoir combien souffrent



A l'entour du Mont

Le romancier Pierre Adrian a arpenté la baie, du nord à l'ouest, de Granville à Cancale. Marchant au bord de la terre, au bord de la mer, autour du point magnétique de l'archange, parmi touristes et riverains, accompagné par les poètes et les pèlerins.

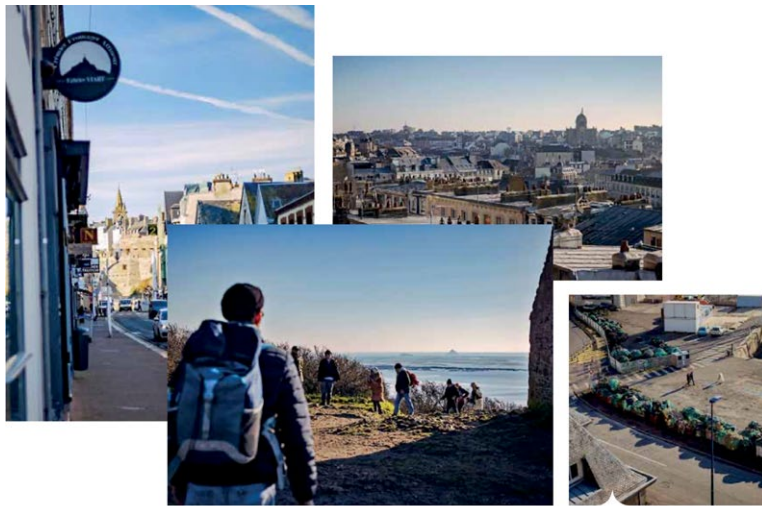
Une dizaine de touristes asiatiques descendent du train en gare de Villedieu-des-Poêles (Manche). Le chef de bord avait prévu, un autocar y assure la correspondance avec le Mont-Saint-Michel. Étourdi par l'air conditionné du wagon, je regarde ces visiteurs affronter le froid mordant de ce lundi matin de janvier. Ils sont venus du bout du monde pour voir la Merveille. J'ai choisi, au contraire, de ne descendre qu'au terminus, à Granville, n'allant pas au Mont mais à l'entour du Mont, bien décidé à longer la baie, de Granville à Cancale, depuis son apparition sur la côte normande jusqu'à son évanouissement, là-bas, en Bretagne. Voilà un pays qui cohabite avec le Mont-Saint-Michel comme les Parisiens avec leur tour Eiffel, qui l'oublie sans détourner le regard lorsqu'il surgit, et l'admire sans presque jamais s'y rendre. Comme la mer, le Mont demeure. Il est là qui les rassure.

En amour, on dit que le bonheur commence dans l'escalier. Sur le sentier côtier, à la poursuite du Mont-Saint-Michel, le bonheur commence donc à Granville, ville rocher elle aussi, « Monaco du Nord » dans les guides touristiques, où l'on aperçoit les Îles Chausey par temps clair. C'est l'entrée dans le golfe. La baie, elle, ne s'ouvre qu'à partir d'une cabane Vauban, une douzaine de kilomètres plus

au sud. Pour l'heure, le Mont n'est qu'une idée ou un logo sur les enseignes de certains commerçants. Le parvis de l'église Notre-Dame constituera un point de départ symbolique. Elle veille seule sur Granville depuis que l'étrange église néo-byzantine Saint-Paul a été désacralisée par l'évêché, il y a quelques années. Le port s'éveille sous un soleil d'hiver, lointain, et grelotte, transpercé par les bourrasques du vent du nord. Blotties les unes contre les autres, les petites maisons de la Haute-Ville semblent se tenir chaud. Des godelands gémissent sur les toits d'ardoises. Les magasins sont fermés. On entend seulement les outils des artisans à l'œuvre dans les ruelles désertes. Un certain Jules Launay, auteur de poésies granvillaises, a écrit à la fin du XIX^e siècle : « Comme un géant penché sur le bord d'un abîme / Lorsque gronde à ses pieds, l'océan furieux / Granville, calme et fier, menace de sa cime / L'immensité des mers et l'infini des cieux. »

À L'ASSAUT DES COLLINES

Je tourne alors le dos au « géant » et à ses poètes granvilloquants, et quitte le port par l'anse de Hérél et la corniche de Saint-Pair-sur-Mer. Il faut ensuite traverser les plages blondes de Jullouville, ses maisons de famille aux volets clos, ses avenues envahies par le sable et ses établissements qui



témoignent des étés heureux : une école de voile, des bars de plage, un casino. Une femme promène son chien sur la promenade où l'on tourne *Pauline à la plage*. Un cycliste passe. Dans un film d'Éric Rohmer, sans se connaître, ils se mettraient à diviser sur l'arithmétique dans l'œuvre de Pascal. Dans la vraie vie, ils se contentent d'une salutation timide. Le sentier s'élève ensuite vers la pointe de Carolles, depuis laquelle s'ouvre vraiment, telle une mâchoire, la baie du Mont-Saint-Michel. Sur le

On ne m'avait pas menti : à la cabane exactement, le Mont surgit d'un seul coup, plus proche que je ne l'imaginais.

sentier boueux, on espère la flèche de l'abbaye après chaque courbe. Mais elle n'apparaît pas tout de suite, se fait attendre, alors qu'au loin on distingue déjà Cancale et la pointe du Grouin.

À la sortie d'une combe, enfin, on distingue une cabane Vauban, refuge des douaniers qui surveillaient la contrebande. On ne m'avait pas menti : à la cabane exactement, le Mont surgit d'un seul coup, plus

proche que je ne l'imaginais. Depuis le promontoire, il est indissociable du rocher de Tombelaine. Ils sont ensemble dans la baie. Dès lors, en longeant les falaises de Champeaux, il devient impossible de le quitter des yeux et, surtout, il nous vient un désir irrésistible d'y grimper. On comprend mieux pourquoi l'homme est allé bâtir sur le mont Tombe, son nom originel. C'est une nécessité pour l'espèce, un besoin. Il faut s'élever, partir à l'assaut des collines. À flanc de falaise, entre les ajoncs et les genêts, on ne perd pas des yeux cette silhouette magnétique, quitte à trébucher. C'est un jeu d'approche. Dans mon dos, la cabane Vauban devient une miniature, un jouet d'enfant. Le Mont semble à portée de main, tandis que je descends sur la coquette station balnéaire de Saint-Jean-le-Thomas. À basse mer en ce milieu d'après-midi, on voudrait traverser la grève dont on connaît pourtant les dangers. Les sables mouvants sont liés à l'enfance et à ses peurs. On racontait des histoires épouvantables d'imprudents qui avaient voulu traverser sans guide et s'étaient noyés, cernés par la marée montante.

Sur un banc, devant les cabanes blanches de Saint-Jean-le-Thomas, une ribambelle de retraités devise face à la baie. « Ici c'est les pauvres et là-bas, à Jullou, c'est les riches », résume l'un d'eux. Dans le temps, les fameuses cabanes appartenaient aux ouvriers ●●●

▲ Le chemin part de Granville, mais ce n'est qu'à la cabane Vauban de Champeaux que Tombelaine et le Mont-Saint-Michel s'aperçoivent.

◀ La table d'orientation de La Croix Paqueray, à Carolles, le long du sentier de randonnée.



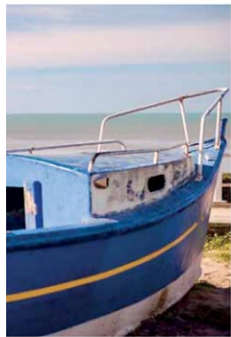
●●● parisiens et aux travailleurs de la chausserie qui venaient de Fougères à bicyclette. Sans eau courante ni électricité, elles restent habitées en été, recréant un camping à la vue imprenable. « On s'en lasse pas, j'ai pas mal voyagé avec mon camping-car, et, pour moi, ça reste le plus bel endroit de France. Bon, faudrait deux, trois degrés de plus... - Ten fais pas, ça arrive », répond aussitôt une copine. Empaqueté dans son manteau, le gros gaillard aux lunettes fumées se souvient du temps où il accompagnait les pêcheurs en 3 CV jusqu'à Tombelaine, à marée basse. Ils y plantaient des piquets pour la pêche à la crevette. Il montre l'horizon du doigt. Mais, ce jour-là, prévient-il, les silhouettes qu'on distingue sur l'estran recherchent la palourde.

LE PÉRIL DE LA MER

La pêche à la crevette et au mulet était le métier du grand-père de Christophe Pailley, guide agréé de la baie, que nous retrouvons un peu plus loin, au bec d'Andaine. Le soleil décline. Une lumière orangée se grave. Le bec signifie l'entrée dans la petite baie et le début des prés salés. Christophe habite à Genêts, d'où partent la plupart des traversées vers le Mont-Saint-Michel. « Les pêcheurs allaient tous jours dans la baie et faisaient office de guides. Au début des années 1990, mon grand-père a commencé avec les paroisseries de Genêts, puis il est devenu un des quatre premiers guides de la baie. » Christophe a pu franc, des yeux bleus qui irradient et un visage pur, sans âge, engoncé dans une chapka. « Au début des années 1990, le dernier pêcheur du coin a formé les guides. C'était le début de la mode de la randonnée avec le papy-boom. Tous les retraités voulaient faire de la randonnée et ils ont demandé des traversées commentées. » Enfin, Christophe jouait aux pirates sur le rocher de Tombelaine. Il apprit à compter calculant le nombre des traversées accomplies

jusqu'au Mont. Jeune adulte, en 1996, il réalise sa grande première en tant que guide. L'homme est intarissable. Son discours mêle la biologie à l'histoire, regorge d'anecdotes. Il s'arrête, arrache une plante et m'en parle. Repart et ouvre une nouvelle parenthèse. Avec l'essor du tourisme religieux, il décide d'organiser des traversées spirituelles sur les conseils d'une sœur de l'abbaye. « Mon grand-père me portait sur les épaules dans la baie. Je pense que je suis devenu guide comme ça, par mon prénom », sourit-il, en référence à son saint patron. Nous longeons le champ de courses de Genêts, hippodrome aquatique s'il en est, submergé par les eaux aux grandes marées. « La mer n'avance pas comme un cheval au galop, Victor Hugo se trompe, mais elle peut s'engouffrer à 7 ou 8 km/h dans la baie. Ma tante était restée traumatisée par six corps de noyés alignés à la mairie de Genêts. » C'était une époque où les bateaux de la SNSM, les sauveteurs en mer, n'étaient encore que des barques à la rame. Au temps des pèlerinages médiévaux, on ramassait tant de noyés qu'il n'y avait plus assez de place pour les enterrer dans les cimetières du Mont, qui fut ainsi rebaptisé Saint-Michel-au-Péril-de-la-Mer vers l'an mil.

▲ Le chemin passe par la cabane Vauban de Champeaux et la promenade François-Guimbaud, à Jullouville.



▲ Le Mont, toujours visible depuis la plage du bec d'Andaine, et le poste de secours

●●● un oratoire. Un jeune artisan de la région monte les poutres qui serviront au futur dortoir. « Il ne travaille qu'à la hache », raconte notre hôteesse, admirative. Pour célébrer le millénaire du début de la construction de l'abbatiale, l'année sera ponctuée de conférences. Avec la volonté, promet Charlotte de Tonquédec, de faire du prieuré un haut lieu de transmission spirituelle, culturelle, patrimoniale.

Avant de traverser le Couesnon et de passer en Bretagne, un peu plus loin, un dernier détour s'impose par l'oussaire allemand du mont d'Huisnes, unique en France. Près de 12 000 morts de la Seconde Guerre mondiale sont enterrés dans les cryptes de ce bâtiment circulaire, en briques

controversé : ce périple m'aura convaincu que le Mont est normand. La Bretagne s'éloigne du Mont-Saint-Michel. Elle lui tourne le dos. Cependant, la certitude de sa présence offre encore un soutien. L'immuabilité du rocher sanctifié donne du réconfort. Longer la baie, m'enseigne ce voyage, c'est avoir le sentiment de ne jamais marcher seul.

En descendant vers Cancale, la route prend fin aux côtés de M. Henri, retraité septuagénaire qui accomplit sa promenade quotidienne. La démarche dodélanienne, un bonnet en laine vissé de travers sur la tête, il me raconte le retour des pêcheurs de Terre-Neuve, les nourrices cancalaises qui travaillaient dans les familles malouines et la rivalité maritime



▲ Au restaurant Chez Victor, à Cancale. Sur les remparts du château d'Avranches. Face au rocher



sombres. Accepter les cimetières de l'ennemi sur notre sol était un acte important pour la paix. Sur la butte, deux employés français du Volksbund, le Service pour l'entretien des sépultures militaires allemandes, veillent en silence. Devant l'urne d'un certain Walter Has, mort le août 1945, une petite sculpture en bois a été dévouée. Il y est écrit : « Mon

entre Cancale et Granville. Il m'accompagne jusqu'à la jetée. Nous partageons de longs moments de silence. Puis Henri finit par me confier qu'il vient de perdre son épouse, quatre mois plus tôt. Sa gorge se noue, son visage se crispe, ses yeux se mouillent. Le certain Walter Has, mort le août 1945, une petite sculpture en bois a été dévouée. Il y est écrit : « Mon

LES PLUS LUS

ABO L'enseignement privé catholique organise sa riposte

La Russie réagit à des déclarations d'Anne Hidalgo et menace la France d'un boycott de s...

POLITIQUE

Retraites : Olivier Faure et 2 500 élus socialistes demandent à Emmanuel Macron de retirer sa réforme

TRIBUNE - Olivier Faure et 2 500 élus socialistes lancent un appel à Emmanuel Macron. Ils demandent le retrait de sa réforme des retraites face à la colère des Français.

Rédaction JDD

21/03/2023 à 19:50, Mis à jour le 21/03/2023 à 21:54



Olivier Faure, le 15 mars. Hans Lucas via AFP / © Julien Helaine / Hans Lucas / Hans Lucas

Jeux olympiques de Paris 2024 Le calendrier des épreuves Le plan de circulation à Paris Les Jeux gratuits

CULTURE - JEUX OLYMPIQUES DE PARIS 2024

Paris 2024 : le Parc de La Villette, à Paris, se transforme en vue des Jeux

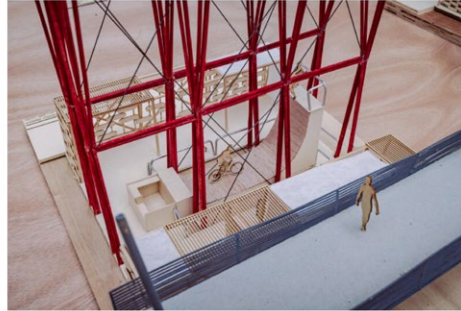
À l'été 2024, le site du nord-est parisien hébergera le Club France, qui devrait accueillir 700 000 visiteurs. Projets architecturaux éphémères, initiations sportives, spectacles, écrans géants et rencontres avec des athlètes seront proposés au public.

Par Nicole Vulser

Publié le 21 novembre 2023 à 17h19, modifié le 22 novembre 2023 à 17h26 - Lecture 3 min.

Ajouter à vos sélections

Article réservé aux abonnés



À vif France International Religion Économie Culture Planète >

Actualité > Culture

En Normandie, les habitants d'un village réalisent leur propre court métrage

Reportage Dans cette petite ville normande, des professionnels du cinéma sont venus encadrer un projet de court métrage, mené de bout en bout par les habitants. L'initiative fait partie de « L'Été culturel », qui propose des actions partout en France, en partenariat avec des associations et les locaux jeunes des communes.

Clémence Blanche envoyée spéciale à Putanges-le-Lac, le 30/07/2023 à 11:29

résumé réservé aux abonnés

Lecture en 3 min.



Frédéric Radeport et Frédérique Renda de l'association KinoCaen réalisent un court métrage avec les habitants de Putanges-le-Lac le 25 juillet 2023. La scène prend place dans une étable. JULIEN HELAINE POUR LA CROIX

Le Parlement des liens : tribune Le cynisme a rompu le contrat social

Le Parlement des Liens à Uzès dossier >

Pour l'historien et professeur d'histoire contemporaine Johann Chapoutot, l'obscurantisme criminel des pétroliers et l'ignorantisme au pouvoir face au changement climatique nous conduit à la mort – ou à la désobéissance civile.



Une action de Greenpeace France, ANV-COP21 et les Amis de la Terre à Paris en avril 2019. (Julien Hélaïne/Hans Lucas. AFP)

À la une Paris & Île-de-France > En continu Faits divers Politique Économie Société 10 Paris 2024 Sports Culture Étudiant Vidéos Guide d'achat Jardin

Reportage Culture & loisirs, Télévision & médias

« Il est comme à la télé » : Pierre Garnier, gagnant de « Star Academy » et fierté de Villedieu-les-Poêles

La victoire de « l'enfant du pays » à la « Star Academy » a rempli de fierté la petite ville normande. Une semaine après son sacre, son nom est encore dans toutes les têtes.

Par Benjamin Maffre

Le 17 février 2024 à 09:00



Pendant des semaines, les Sarclois ont rêvé de savoir leur prochain, qui à porté haut des couleurs de Villedieu-les-Poêles sur le plateau de la Star Academy. Julien Helaine

CINÉMA

Cinéma en plein air à la Villette du 19 juillet au 20 août 2023

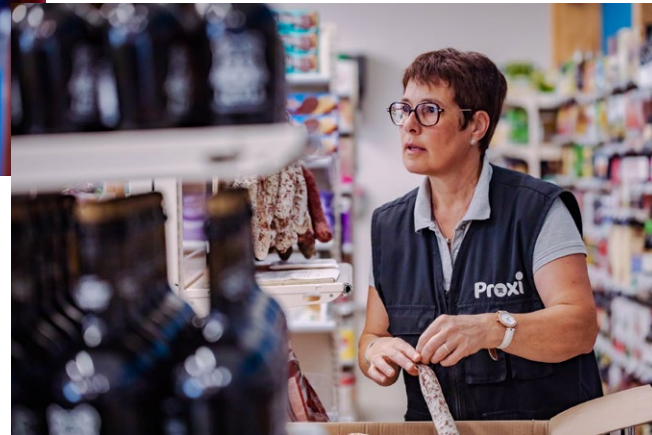
Par Valérie Guédot

Publié le lundi 26 juin 2023 à 11h56

2 min PARTAGER



Corporate

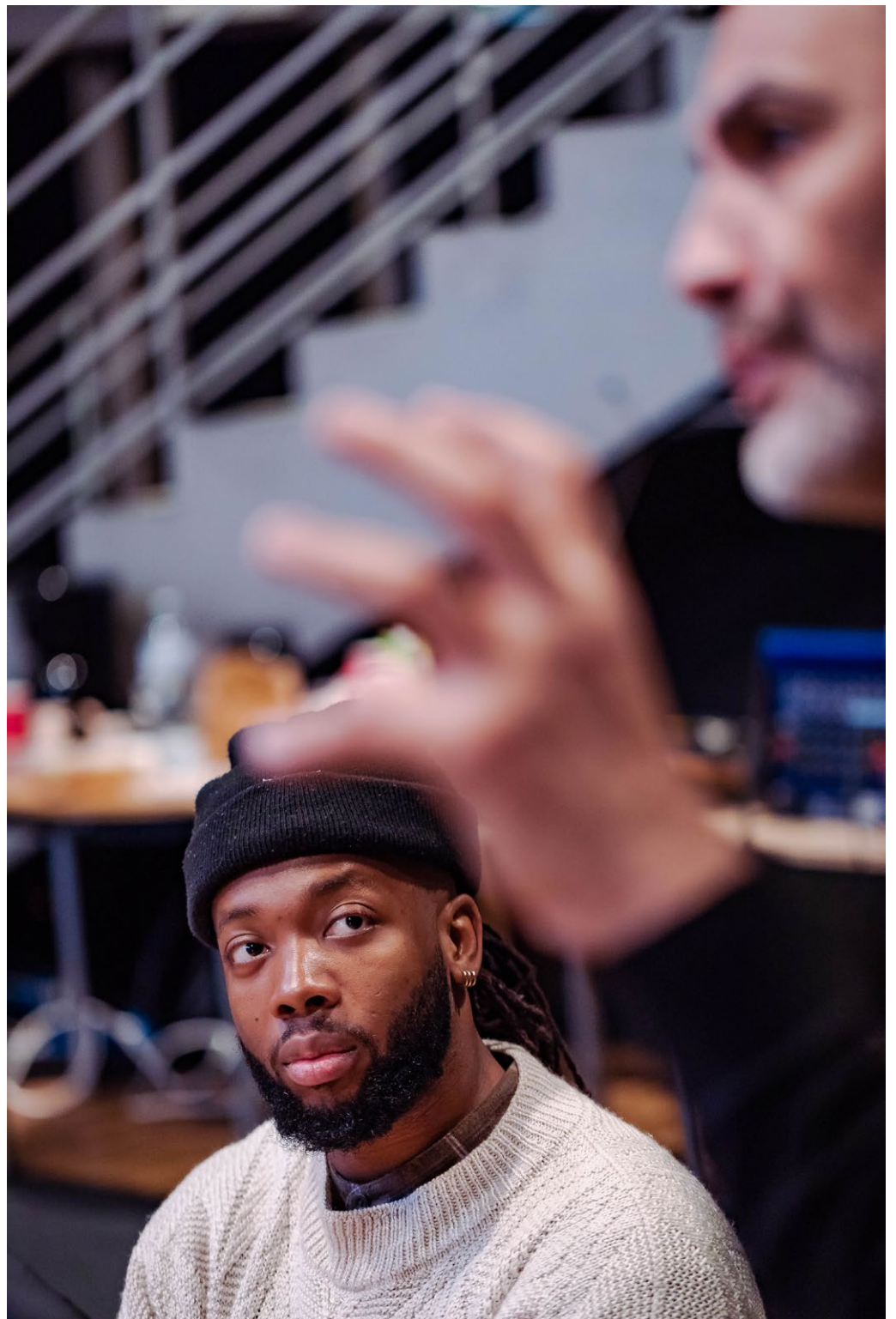


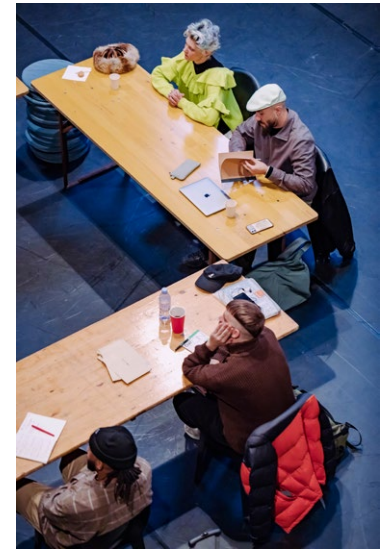
Proxi News avec l'Agence Ici Barbès





Atelier « prise de parole en public » avec La Villette

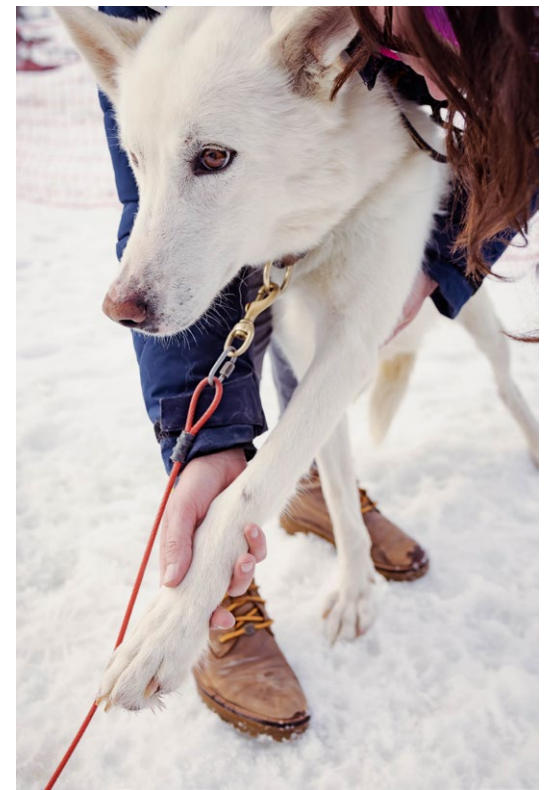
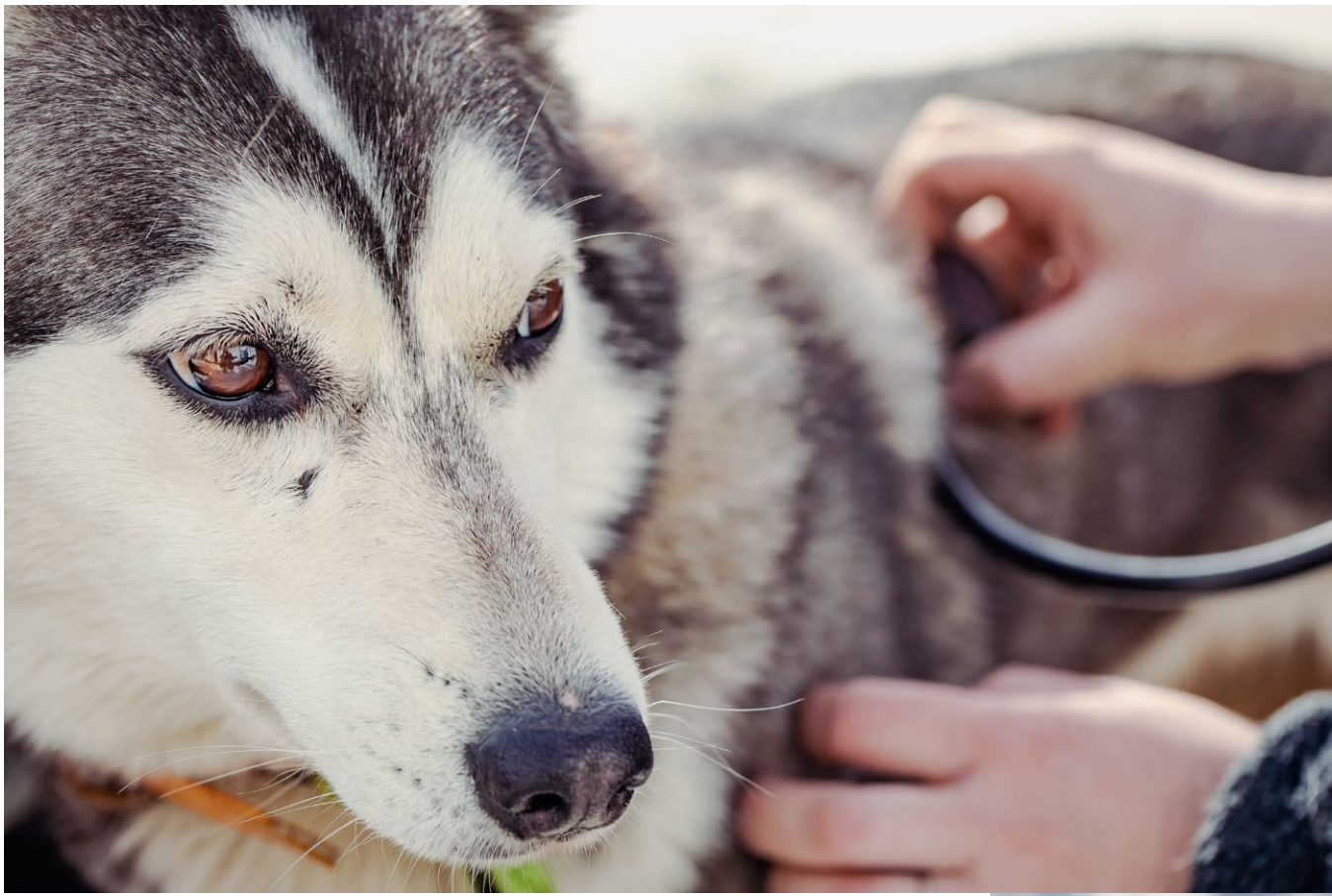








Lekkarod avec Royal Canin









Médico-social et caritatif

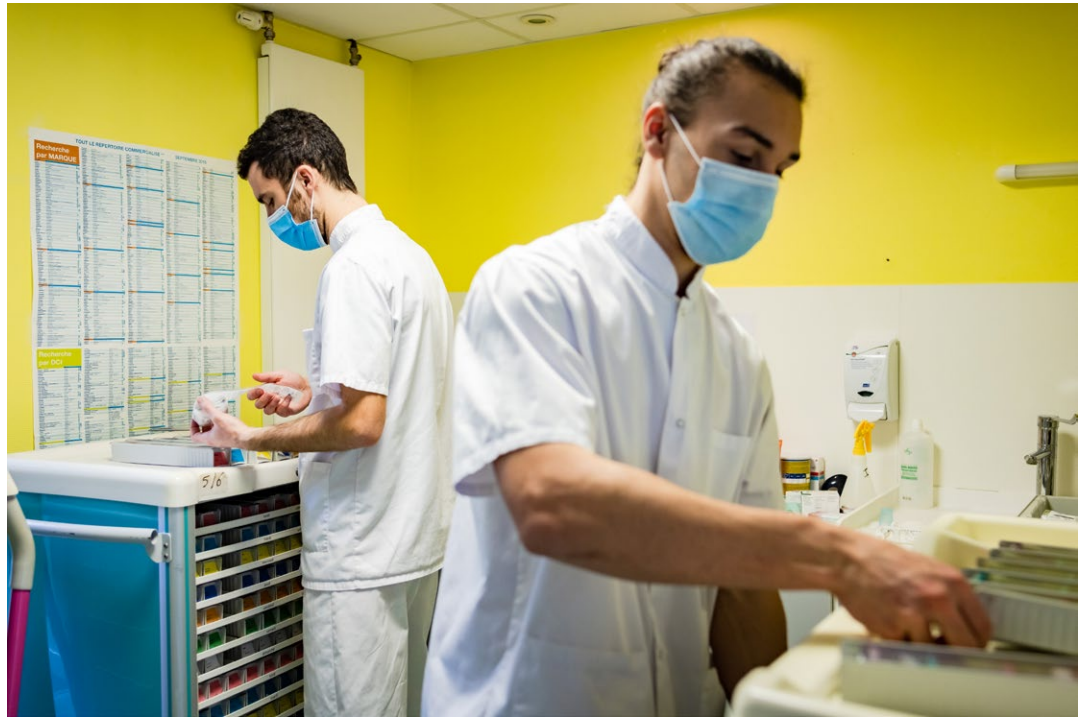
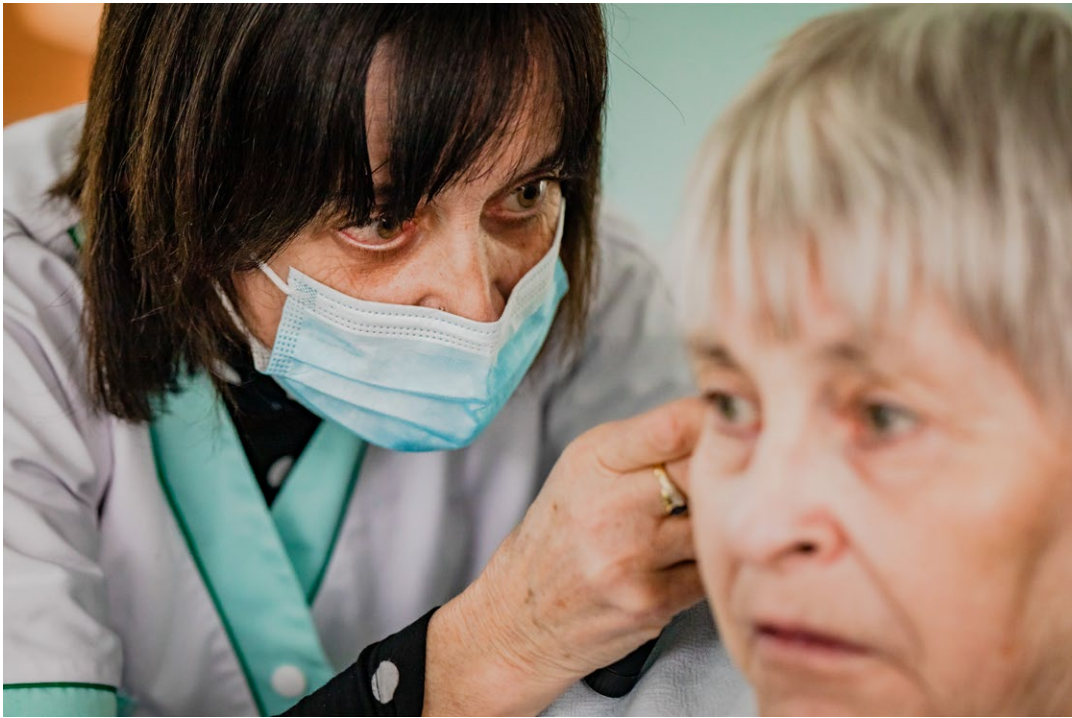


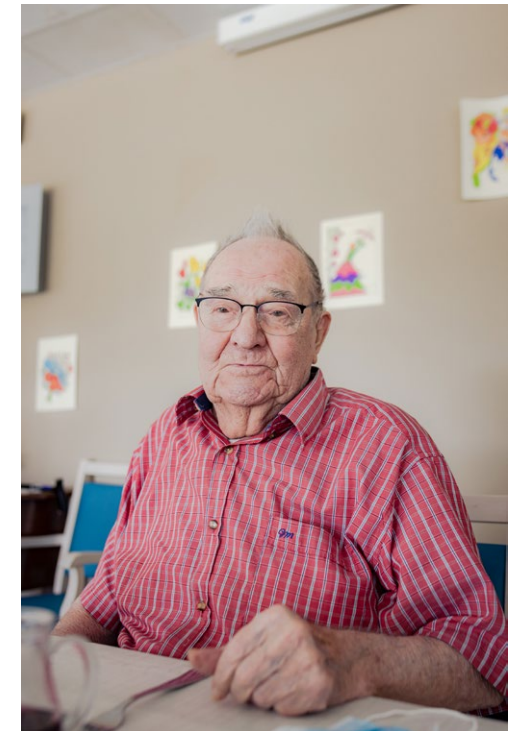
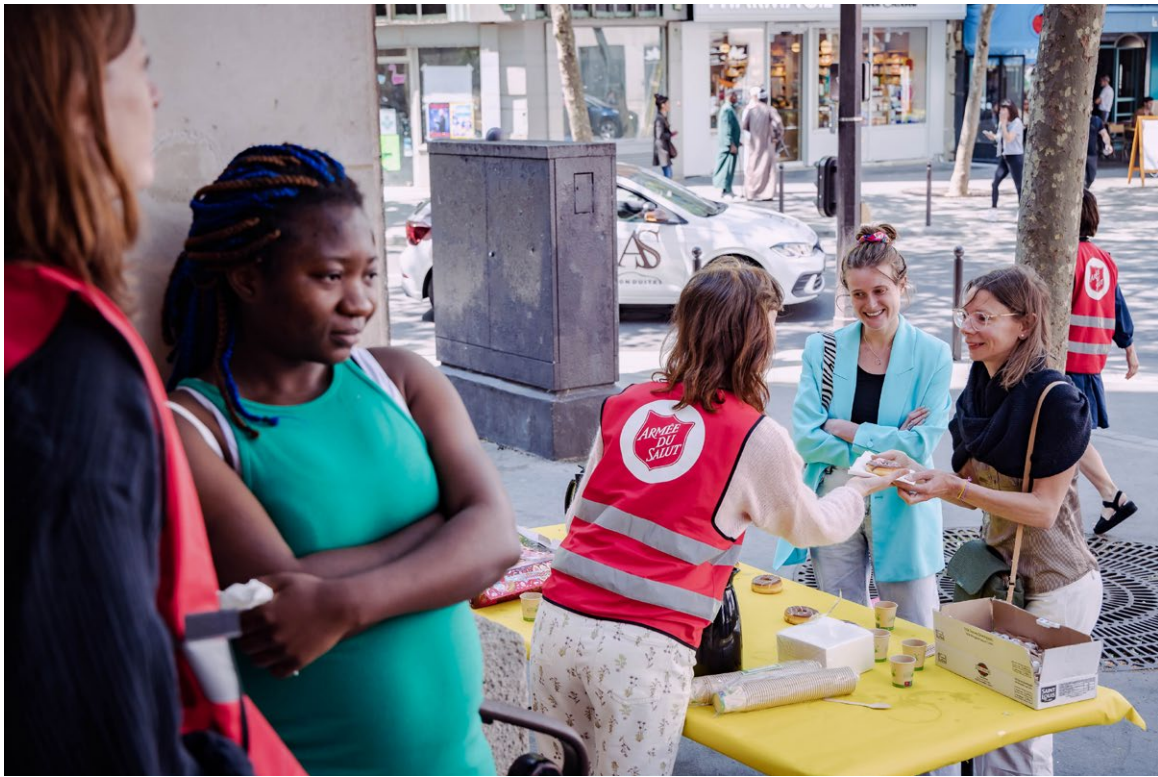






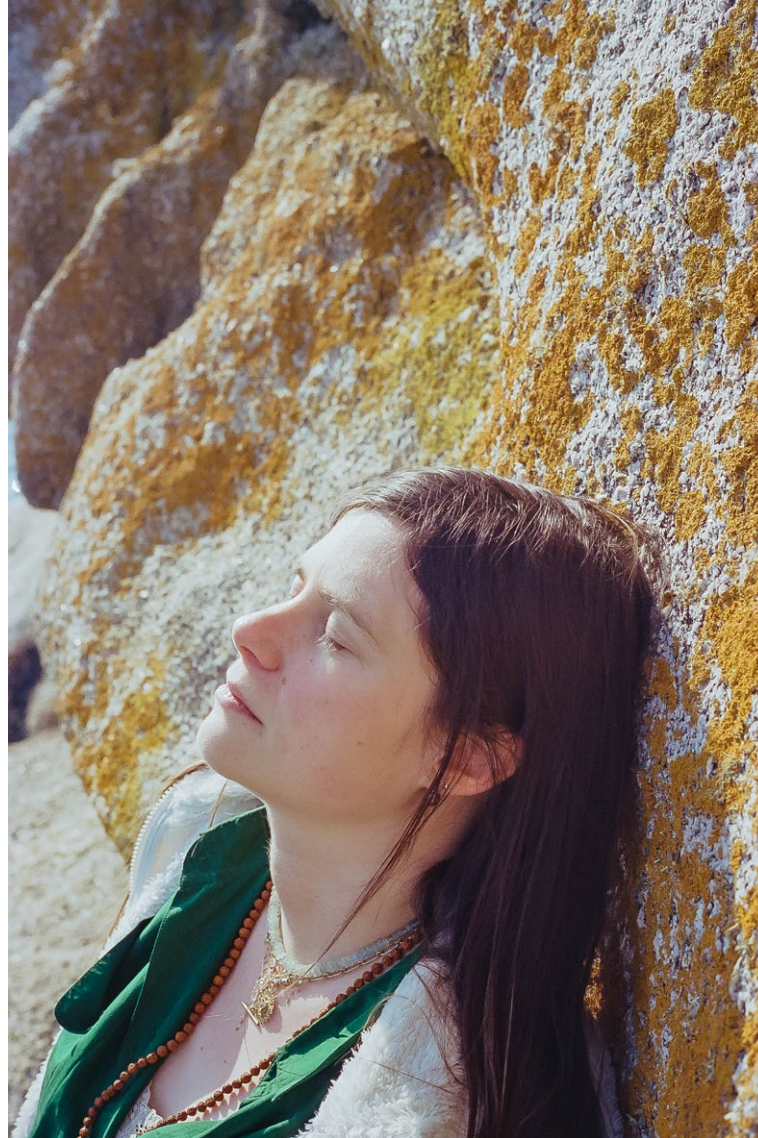




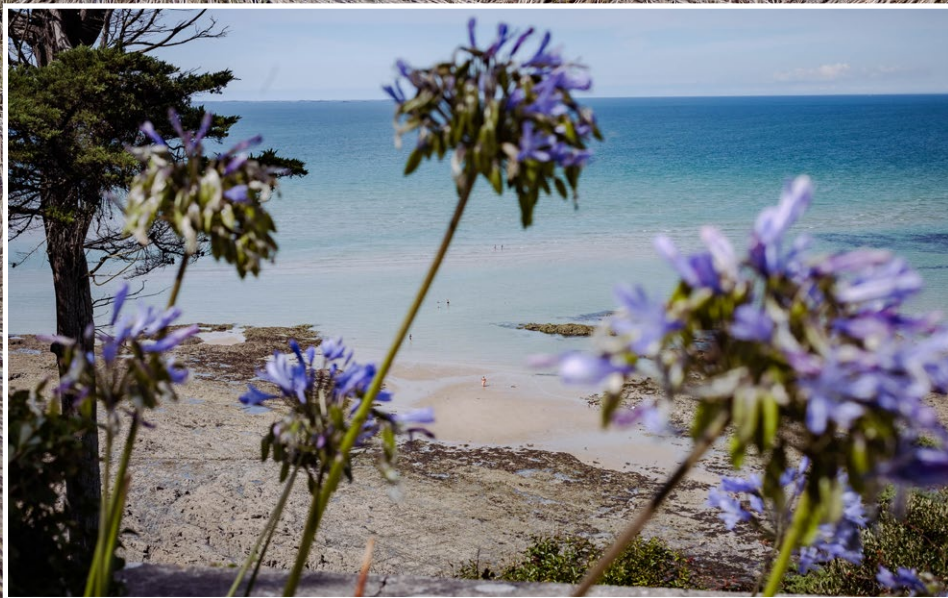




Life Style

















Ils m'ont fait confiance

CONSEQUENCES

ROYAL CANIN®

LA VIE

HANS LUCAS

la Villette



Bergamote.

Reporterre
Le média de l'écologie



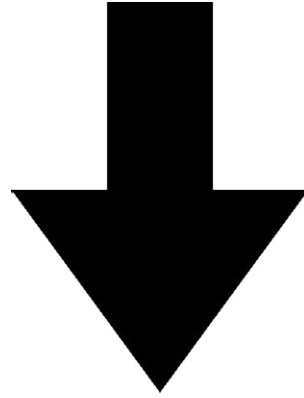
ici Barbès

Le Parisien

IRYS
PHOTOGRAPHIE

C

LA CROIX



VOIR LE PORTFOLIO 2023